

millions de dollars, plus ou moins. Bien entendu, il y a 25 ans de cela. Aujourd'hui, si nous établissons une comparaison entre les deux époques, je crois que plus de 200,000 fonctionnaires réclament pour leur salaire un montant global de 700 millions peut-être.

M. STEELE: De 800 millions. Ce total est plus près de la vérité, monsieur.

Le sénateur CRERAR: Il serait intéressant de connaître la raison de cette différence. Je me fonde sur mon expérience de plus de 10 ans pour parler ainsi. Je sais que la tendance est à l'expansion à bien des points de vue. Vu le total impressionnant des dépenses de cette année, il serait utile, à mon avis, de connaître cette cause. De plus, j'aimerais connaître les données provenant des autres ministères au sujet des Indiens et des Esquimaux, pour connaître la somme totale additionnée.

M. STEELE: Des frais relatifs aux indigènes?

Le sénateur CRERAR: Combien dépensons-nous pour eux?

M. STEELE: Nous dépensons environ \$200,000 pour les Indiens et les Esquimaux.

Le sénateur McCUTCHEON: Monsieur le président, ma question complète celle du sénateur Crerar au sujet d'une comparaison, si j'ai bien compris, de la situation à la fin de l'année financière 1963 avec celle de l'année 1964. M. Steele pourrait-il nous faire connaître cette situation à la fin de 1965?

M. STEELE: Exactement pour les mêmes domaines?

Le sénateur McCUTCHEON: Pour l'effectif et ainsi de suite.

M. STEELE: Pour l'effectif. Nous pouvons faire cela.

Le PRÉSIDENT: La seule différence est entre la main-d'œuvre et l'autre catégorie d'emploi, le personnel temporaire.

M. STEELE: Les hommes-années désignent le personnel permanent et le personnel temporaire aussi; en d'autre termes, ces deux classes sont comprises sous ce dénominateur commun.

Le sénateur McCUTCHEON: Tout ce que je veux, c'est deux comparaisons réelles. Quelle est la tendance dans ce domaine? Ce nombre tend-il à monter plus rapidement à l'heure actuelle, par suite du déblocage des emplois et de l'imposition du contrôle financier dont parle M. Steele?

Le PRÉSIDENT: D'autres questions?

M. STEELE: Monsieur le président, j'aimerais ajouter quelque chose ici dans l'intérêt du Comité. Il serait préférable de communiquer au Comité une partie des détails que veut connaître le sénateur McCutcheon dans deux semaines, parce que le Conseil du Trésor est actuellement à étudier les demandes supplémentaires pour 1964-1965.

Le PRÉSIDENT: Nous serons encore ici dans deux semaines. Voulez-vous lever la séance maintenant ou avez-vous d'autres questions à poser?

Le sénateur HAIG: Je propose que nous nous ajournions pour nous réunir de nouveau sur convocation du président.

Le PRÉSIDENT: Nous ne pouvons nous réunir mardi prochain, vu que deux autres réunions ont lieu ce jour-là. De plus, M. Steele ne sera pas ici mardi prochain. Préférez-vous laisser au président ou au comité directeur le soin de décider; nous pourrions probablement nous réunir mardi matin de la semaine prochaine, si nous siégeons lundi soir?

Des VOIX: Entendu.

Le Comité s'ajourne.